

et des poulaillers. Souvent, elle accomplissait les tâches comptables et administratives. Une cuisinière travaillait à demeure et une blanchisseuse se rendait à la ferme une fois par semaine.



Le fermier était aidé par des ouvriers agricoles permanents :
- un bouvier qui dirigeait deux paires de bœufs de labour jusqu'en 1947. Les bœufs étaient ferrés par le maréchal-ferrant, grâce au « travail à ferrer les bœufs », restauré et ré-implanté sur la place de la mairie de la ville en 2019.

- un charretier qui contrôlait une douzaine de chevaux de trait.
L'arrivée du tracteur a contraint le charretier à apprendre à le conduire.

- un vacher et son aide qui veillait sur une dizaine de vaches laitières et sur le taureau sans oublier les génisses et les bouvillons.

- un berger et ses trois chiens pour surveiller quelques 300 moutons.

Une équipe de tondeurs professionnels venait à la ferme, chaque printemps. La laine était alors vendue pour acheter des tissus. Une couturière pouvait se rendre sur place pour confectionner les vêtements.



INFORMATIONS PRATIQUES D'ACCÈS

EN TRAIN

Gare Paris-Montparnasse direction Mantes-la-Jolie
Arrêt : Beynes

EN VOITURE

Sur la N12, sortie Jouars-Pontchartrain
et direction Beynes (D191).
L'église se trouve au centre du village
près de la mairie et du château.

Consulter le site :
www.beyneshistoirepatrimoine.fr

Crédit photos: Coll.privée CP anciennes et captures d'écran du film
„Peau de pêche“ 1929 INA Remerciements à Monsieur Jean-Pierre
Thévenon et Monsieur Daniel Laudic

Textes E.Carlu Lafforgue. Document édité par BHP en partenariat avec
STORENGY Site de Beynes et l'association bouture.com



storengy



Ecrit et réalisé par l'association Beynes Histoire et Patrimoine.



QUELQUES DONNÉES HISTORIQUES SUR LA FERME FLEUBERT DE BEYNES



La première mention du moulin de Fleubert apparaît en 1197, comme appartenant à l'Abbaye bénédictine de Neauphle-le-Vieux.

Le moulin est alors dénommé « Frobert ». En 1553 il prend le nom de « Flobert ». C'est à la fin du XVII^e siècle, que l'on voit apparaître, dans les actes, le nom de « Fleubert ».

La ferme actuelle daterait du XVI^e siècle bien qu'en observant les contreforts de l'écurie, il est probable qu'elle soit plus ancienne

Elle a subi de nombreux travaux au cours des siècles. En 1697, la famille de Béthune fit l'acquisition de la ferme. Armand de Béthune, duc de Charost était aussi comte de Beynes.

Voici le descriptif :

*Ferme et métairie appelée la ferme de Flobert :
Une maison au hameau de Flobert, paroisse
de Saint-Martin de Beynes comprenant :*

- Un chauffoir et deux petites chambres à côté du cellier, sous un grenier couvert de tuiles
- Ecurie, bergerie et autres bâtiments couverts de chaume, la plupart en ruines
- La masure d'une grange tombée depuis longtemps
- Une cour sur un petit jardin derrière
- Une pièce de terre de côté (deux arpents et demi)



La ferme fut louée à une succession de métayers qui ont cultivé la terre. Les archives ont livré la précision des baux liés au métayage.

En 1726, la ferme Fleubert devint la propriété de Louis Phélypeaux, comte de Pontchartrain et propriétaire du château de Beynes.

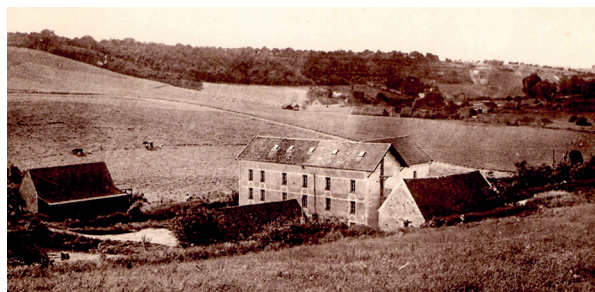
Entre 1808 et 1956, l'étendue du domaine resta stable : 100 ha.

De 1876 à 1956, la famille Thévenon, propriétaire, a habité la ferme et y a travaillé sans discontinuer. Elle cède le domaine à la famille Benoist en 1971.

1956 marque le début des travaux de la station de stockage souterrain du gaz sous le massif forestier de Beynes, en surplomb de la ferme.



A propos du blason : les armoiries qui sont représentées sont celles du marquis d' Havrincourt et de la marquise, son épouse. Le couple était propriétaire du château de Beynes et de la ferme Fleubert ainsi que plusieurs autres terres autour de Beynes, dans la seconde partie du XIX^e siècle.



La vie à la ferme au XX^e siècle



La force de travail était fournie par les bras, par les attelages des chevaux et des bœufs et par la force hydraulique des eaux de la Mauldre.

La ferme possédait, au petit moulin, une roue activée par un bras mort de la rivière qui fournissait l'énergie à un coupe-racines fourragères puis, plus tard, à la première électrification sur batteries de la ferme avant l'arrivée de EDF.



*Travail où le maréchal
ferrant du village venait
ferrer les bœufs"
(actuellement réinstallé
place de la Mairie)*

Ensuite, viendront l'électrification et le matériel agricole motorisé.

Le fermier-métayer dirigeait l'exploitation, aidé de son épouse. Elle s'occupait aussi des enfants du couple, de la traite des vaches, de la gestion de la porcherie, des clapiers